

FESTIVAL EN OR AVEC LES LIONS-CLUBS ARRAS-BEFFROI ET ARRAS-EN-ARTOIS

Opéra - Opérette... Que du bonheur !

► Dimanche, les quelque mille spectateurs sont tombés sous le charme du trio lyrique Florence - Emma - Artavazd, avant de se laisser entraîner dans la fiesta de l'opérette.



Magnifique et sublime « Duo des chats » avec les soprani Emma Pierce (à gauche) et Florence Alayrac (à droite) se disputant l'amour d'Artavazd Sargsyan (le ténor). Des voix accrochant la perfection, des tessitures à faire miauler de plaisir et une construction scénique tout en humour.



Un gesticulant Jean-Marie Truffier accompagné des sopranes Mathilde Jacob et Nathalie Rosen, pour un « Opérette en fête » toujours aussi rythmé et s'appuyant sur les mélodies de Luis Mariano.



Le chef Maxime Lavoine et le pianiste Édouard Dumetz à l'unisson.



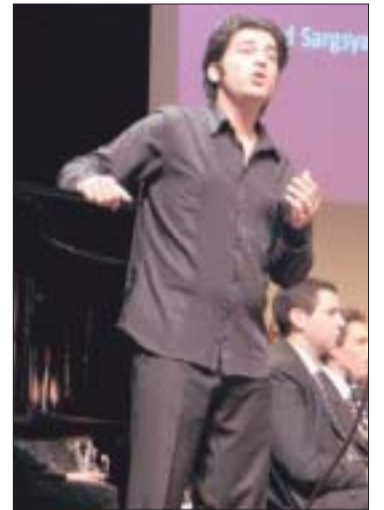
À tous temps danse a fait virevolter les jolis costumes.

Tragique ? Que nenni ! Comique ? Un tantinet ! Parodique ? Un soupçon ! Magnifique ? Absolument... L'opéra tel qu'il s'est révélé dimanche après-midi au casino est même devenu tout simplement magique ! Il est vrai porté par trois voix exceptionnelles, celles des soprani Florence Alayrac, Emma Pierce et du ténor Artavazd Sargsyan. Les trois artistes ont sublimé les mélodies glissées sur la partition par les illustres Mozart, Verdi, Offenbach, Rossini... Posant avec justesse et en variation leurs tessitures sur les arrangements de l'orchestre d'harmonie guidé à la baguette par Maxime Lemoine, ou en accompagnant le doigté subtil du pianiste Édouard Dumetz. En préambule, une « mise en bouche » lyrique avait été offerte par la chorale des Merles Moqueurs. Et en guise de final rythmé et sur une ambiance de fiesta, l'opérette a donné la cadence avec le répertoire spécial « Luis Mariano » concocté par le baryton Jean-Marie Truffier et les soprani Nathalie Rosen et Mathilde Jacob. Dans une féerie dansante soutenue par la troupe *À tout temps danse*.

Et le coup de chapeau dans tout ça ? Il revient aux deux clubs Lions (Arras Beffroi et Arras-en-Artois) présidés par Benoît Roosebeke et Fabrice Allavoine, et au maestro de l'organisation Pierre Moulis, qui ont concocté les deux soirées. Dont celle de samedi avec la remarquable création de l'opéra *Orphée et Euydice* avec la Cantarella. Et quand on sait que les bénéfiques vont au profit des actions caritatives des Lions, du CCAS et pour le Noël heureux avec eux. Ce n'est... « Que du bonheur ». ■ M. V.



Des voix et une exceptionnelle expression scénique.



Artavazd Zargsyan : un ténor brillantissime !



Ce n'est qu'un au revoir, pas un adieu... pour le public (et ses petits mouchoirs colorés) qui retrouvera son rendez-vous lyrique l'an prochain. Un festival qui va encore progresser dans son contenu.



La chorale des Merles Moqueurs sous la direction de Julien Lebesque a ouvert l'après-midi lyrique, dimanche au Casino avec en final « Le Chœur des esclaves » de Nabucco.